

Les Borinage Boys veulent renforcer l'engouement autour du RFB

Nouveau groupe de supporters

Revigorés par l'annonce de l'échec de la fusion avec Quévy-Mons, les plus anciens supporters des Francs Borains ont créé un nouveau groupe de supporters.

Dans la foulée de l'échec de la fusion et de l'intronisation de la nouvelle direction, quelques supporters des Francs Borains, les plus anciens, ont tenu à marquer le coup, à insuffler une nouvelle dynamique en tribunes, en créant un nouveau groupe, les Borinage Boys. « En renonçant à s'allier au rival montois, notre club a gardé son nom, son identité, son stade », commente Eddy Andreadakis, le président du nouveau groupe. « C'était LA condition pour que nous lui restions fidèles. Quelques supporters plus expérimentés et moi nous sommes alors concertés dans l'idée de susciter un nouvel engouement autour du club et de cette équipe,

championne et promue, qui le mérite et d'installer une dynamique positive autour du nouveau président et de son équipe ».

« CHAPEAU AUX DIRIGEANTS »

Accueillie avec enthousiasme ou pas, l'arrivée de Georges-Louis Bouchez n'a laissé personne indifférent. « Nous savons qu'un homme politique à la tête d'un club a souvent d'autres intentions que celle purement sportive », poursuit le supporter. « Ce qui incite à la méfiance même si nous sommes convaincus qu'un tel « nom » engendrera beaucoup de choses positives. Et puis, David Lasaracina et la direction, à qui nous tirons un grand coup de chapeau pour la gestion des dernières années, savent ce qu'ils font. Lorsque le confinement sera terminé, nous aimerions vraiment organiser une rencontre avec l'ensemble des nouvelles têtes pensantes du club, afin de



Majoritairement composés des plus « anciens ». © E.G.

connaître leur plan à court et moyen terme et nous assurer que tout ceci n'est pas simplement les prémices d'une fusion avec le RAQM, une vraie cette fois, dans quelques mois ». Rien à faire, le sujet fâche toujours autant. « Nous concevons que les infrastructures et l'encadrement des jeunes, notamment, auraient été bien meilleurs, mais très peu de supporters actuels auraient adhéré au nouveau projet, c'est une certitude. À la limite, que le RFB s'allie à des entités boraines, passe encore. Mais la rivalité avec Mons n'a fait que s'accroître ces dernières années et l'idée était juste inconcevable ». La page est

tournée : les Francs Borains poursuivent leur route en solo, en D1 amateurs et avec un nouveau groupe de supporters, donc. « Le Green Side, qui rassemble surtout les plus jeunes, reste en place et il n'est nullement question de lui faire de l'ombre ou de le concurrencer. Nous tenions aussi à surfer sur la campagne d'abonnements, hyper démocratique, lancée par le club. Cent euros pour quinze matches ! On ne peut pas reprocher aux dirigeants de ne pas essayer de relancer l'attrait pour le foot... » Les Borinage Boys espèrent les y aider. ●

MAXIMILIEN WILGAUT

Malgré la réussite du club, l'assistance au stade Robert Urbain pose question

« Le Borinage est-il une région de passionnés » ?

Les Borinage Boys émettent un autre souhait : « Celui d'obtenir plus de clarté, plus de communication de la part du club », confie Eddy Andreadakis. « Une ou deux réunions par an, pas plus, pour que nous puissions poser nos questions et échanger avec les dirigeants, sans nous immiscer

dans les coulisses, dans les finances ou les choix sportifs, bien entendu ». L'objectif est commun : rebooster une assistance restée triste malgré la courbe ascendante suivie par le RFB. « Le Borinage est-il réellement une région de passionnés ? En D2, à l'époque, l'affluence était déjà médiocre.

Attirer du monde lors d'un gros événement, comme face au FC Bruges, est relativement facile, mais fidéliser le public tout au long d'une saison l'est beaucoup moins, mais le club ne ménage pas ses efforts pour faire bouger les choses ». ●

M.W.



Le logo du groupe. © D.R.